La CFDT, c'est le syndicat frère "préféré" de Macron !

Le soutien de la CFDT à la réforme des retraites a été dès le début évident pour cause “collabo”. On a là le principe des nouvelles anciennes solidarités de la CFDT avec le PS avant Macron, dans une France révoltée par les précarités sociales massives sous l’effet du racket fiscal de Macron. Le calcul de la CFDT traduit une allégeance à Macron après que la plupart des rentiers soupistes du PS aient été recyclés LREM venus s’inscrire à la soupe chez Macron. La social-trahison des opportunistes du PS et de la CFDT : c’est le même combat ! Le soutien au Berger de la bergère : “*J’ai appelé Laurent Berger* (frère collabo). *Je condamne avec la plus grande fermeté ! Les violences à l’égard de syndicalistes sont une honte pour notre démocratie et [sont] inacceptables” ! “Je veux dire toute ma solidarité avec cette confédération syndicale*” (frère collabo).

La collaboration de classe CFDT-LREM-PS-Macron met en scène la relation perverse maître-valet faite de soumission et de fausse opposition. Quand le maître ne songe pas aux conséquences de ce qu’il fait, alors son valet obéissant doit corriger les troubles sociaux ainsi provoqués. Dans le rapport

maître-valet, on a toujours la soumission du valet à l'égard du maître malgré les simulacres de fausse opposition.

Rappel du 37ème congrès de la CFDT à Annecy, 1976 : "C'est par la lutte de classes et de masse que se réalisera la transformation démocratique et socialiste de la société." Ben voyons !
Charte d'Amiens à propos du Front Syndical de Classe : "Le syndicalisme poursuit la coordination des efforts ouvriers, l'accroissement du mieux-être des travailleurs par la réalisation d'améliorations immédiates."
À la SNCF les bases UNSA et CFDT désavouent L. Berger et L. Escure : fissure dans la collaboration avec Macron ! Il y a encore quelques heures les médias macroniens claironnaient et proclamaient la division syndicale qui allait mener à la fin de la grève et à la "sortie de la crise". Déjà, Laurent Berger et le secrétaire général de l'UNSA ferroviaire, second syndicat de la SNCF appelaient à la pause pour les vacances de Noël.
Mais les bases de la CFDT et celles de l'UNSA rejettent la pause et appellent avec leurs camarades de la CGT, de SUD Rail à la poursuite de la grève. Et c'est l'unité de lutte qui l'emporte sur les divisions et ceux qui les provoquent et les entretiennent pour tenter de faire passer en force leur contre-projet !
La base du syndicat réformiste en a décidé autrement ! Les syndiqués de l'UNSA ne sont pas tombés dans le panneau et continuent la lutte ! Le syndicalisme de compromission que les médias et le pouvoir ont voulu installer avec la politique de régression et de casse sociale se heurte à la détermination des travailleurs de ne pas céder. NON messieurs du journalisme de complaisance, Berger n'a pas la clé de la résolution de l'affrontement actuel : ce sont les travailleurs, les organisations à leur côté et la lucidité de l'opinion publique sur les enjeux actuels qui ont la solution, la seule solution qui vaille ! LE RETRAIT du projet macronien !
Le HuffPost avec AFP : "Laurent Berger est en colère après les

“conneries” qui circulent sur la CFDT. Selon des rumeurs relayées sur les réseaux sociaux, Tiphaine Auzière, la fille de Brigitte Macron, serait l’avocate du syndicat ! Laurent Berger a dénoncé sur franceinfo des attaques visant son syndicat ou le visant personnellement, jurant qu’il ne se laisserai(t) pas faire, dans le contexte de la réforme des retraites.

“En ce moment, on a des locaux dégradés (et) tournent des propos dégradants à mon égard ou à l’égard d’autres militants CFDT, a dénoncé Berger sans donner de précisions sur la source de ces attaques. Il y a *des propos homophobes que je ne supporte plus*, il y a tout un tas d’attaques, on raconte tout un tas de bêtises. Face à ces attaques, je ne me laisserai pas faire, soulignant que de son côté, la CFDT n’a attaqué personne. Interrogé pour savoir s’il avait reçu des menaces, il a répondu : “Je n’ai pas envie d’en parler”.

Les syndicats sont divisés concernant la réforme des retraites, entre l’intersyndicale CGT-FO-CFE-CGC-FSUSolidaires qui mène la fronde contre le projet de loi du gouvernement avec grèves et manifestations et les syndicats dits réformistes (CFDT, CFTC et UNSA) qui se sont engagés à discuter avec l’exécutif des moyens de ramener le régime à l’équilibre en 2027 en échange (de la promesse illusoire du retrait plus que provisoire qui ne trompe que ceux qui y croient) de l’âge pivot dès 2022 assorti d’un bonus-malus.

Entre Macron gay-friendly et Berger, plus qu’un compagnonnage ! Berger, qui tutoie Macron, ne lui donne pas du “Monsieur le président”. Berger aspire à maintenir son traitement privilégié sous Hollande-UBU.

L’arrivée à l’Élysée du conseiller spécial Philippe Grangeon, encarté CFDT et ex-collaborateur de Nicole Notat, a pesé. Il téléphone à Berger et déjeune avec lui. Résultat : *Macron convie Berger à sa table* !

“*Berger est une personnalité aimable, affable et la porte de la CFDT est toujours ouverte*” a dit Michel Sapin, ancien ministre du Travail de François Hollande et adepte de la concertation sociale.

Laurent Berger c'est le réformisme de soumission à Macron ! L'âge d'équilibre à 64 ans a fait basculer Laurent Berger dans le simulacre contestataire, dans le conflit médiatique autour de la réforme des retraites.

Franceinfo, Simon Le Baron, Radio France : "Dans la foulée du discours du Premier ministre sur la réforme des retraites, Laurent Berger (évoque) l'âge pivot à 64 ans, une "ligne rouge", alors que le syndicat dit "réformiste" réclame depuis des années un système de retraites universel. Considéré sous Hollande-UBU comme un "ministre bis du Travail", quel est le poids politique de Laurent Berger, celui qui était décrit comme le "ministre du Travail bis" pendant le quinquennat de François Hollande. Laurent Berger est aujourd'hui le porte-voix de la social-démocratie en France, courant de pensée moribond dans les urnes (en témoigne l'état électoral du parti socialiste) mais toujours vivace dans la majorité de Macron, dont beaucoup d'élus viennent de la gauche ! Laurent Berger sait qu'il a des alliés en macronie et il compte bien les faire bouger !!!

Si la CFDT est devenue le premier syndicat de France au plan national, devant la CGT, elle reste très minoritaire à la SNCF et à la RATP, les deux foyers de la contestation, et un revirement de Laurent Berger ne changera rien aux positions de la CGT, FO ou Solidaires. Mais ce signal politique de la CFDT sera-t-il celui qui permettra une sortie de crise par la soumission des syndicats à Macron ? Une chose est sûre, si Laurent Berger est celui qui donne le coup de pied de l'âne décisif à l'union syndicale contre la réforme, il se retrouvera le larbin de Macron, sans le poids politique que le PS et Hollande-UBU avaient voulu lui accorder.

Macron a dit, dans ses vœux aux Français, que la réforme des retraites serait "menée à son terme" et qu'elle allait "prendre en compte les tâches difficiles" pour "partir plus tôt". Et toi Macron : "partir plus tôt" ?

Macron : "*Toute ma solidarité avec cette confédération syndicale*" ! Qui se ressemble, s'assemble !

Macron condamne l'intrusion au siège de la CFDT : "une honte

pour notre démocratie (usurpée)” (notre démocratie à nous, les LREM, mais surtout pas à vous !) LCI pro-Macron : “Il condamne les faits avec la plus grande fermeté. À l’Élysée, Macron a réagi à l’intrusion dans les locaux de la CFDT de militants grévistes, protestant contre les appels à cesser la grève de Laurent Berger, (futur ex-patron) de la CFDT.
Sur LCI Macron a continué : “Le débat démocratique n’est possible que dans le calme et le respect. (Mais pour cela, Macron, il faut être respectable !) Dans une démocratie, les idées peuvent s’échanger. (Mais pas sous Macron totalitaire qui n’écoute personne !) On vote pour choisir ses dirigeants, ces représentants qui votent nos lois (à nous les LREM contre les Français). Cette liberté requiert le respect (Mais pour cela il faut être respectable !), elle requiert la décence (et pas les insultes de Macron contre ceux qui ne sont rien), elle condamne tous les discours de haine et de brutalité”, ce que Macron, qui ne s’en prive pas, connaît trop bien !
Dans “*L’état et la révolution*” (1917), Vladimir Ilitch Oulianov dit Lénine [1870-1924] fait une critique efficace du parlementarisme moderne : “Karl Marx a déclaré en 1871 : “Au lieu de décider une fois tous les six ans quel membre de la classe dirigeante “devait représenter” et fouler aux pieds (*ver- und zertreten*) le peuple au Parlement, le suffrage universel (doit) servir au peuple. Cette critique du parlementarisme est (justifiée) du fait de la domination de l’opportunisme (des socialistes LREM) parlementaires de profession, (des) traîtres au prolétariat (LREM) socialistes “pratiques”. On ne saurait s’étonner que le prolétariat des pays parlementaires “avancés” soit écœuré à la vue de “socialistes” (opportunistes recyclés LREM). Décider périodiquement, pour un certain nombre d’années, quel membre de la classe dirigeante foulera aux pieds le peuple au Parlement, telle est l’essence véritable du parlementarisme” (dévoyé selon Macron et les médiocres LREM !).
“Le moyen de sortir du parlementarisme ne consiste pas à détruire les organismes représentatifs et le principe électif, mais à transformer en assemblées “agissantes” ces “moulins à

paroles” que sont les (LREM).
“Les ministres “socialistes” dupent les (gens) crédules par leur phraséologie et leurs résolutions.
“Au sein du gouvernement (LREM socialiste), c’est (la course à l’échalote pour le pouvoir et le jeu des chaises musicales) pour faire asseoir, à tour de rôle, autour de “l’assiette au beurre”, des sinécures lucratives et honorifiques, le plus possible de socialistes… (et faire diversion) pour “distraire l’attention” du peuple”.
Le parlementarisme des usurpateurs LREM, c’est le degré zéro de la démocratie ! “Le grand hold-up” de la démocratie est le fait des usurpateurs qui tirent les avantages indus du parlementarisme à la française. Sans les syndicats (collabos) pas de démocratie sociale ! Derrière la crise du parlementarisme à la française, on a la réalité déplaisante de la démocratie (LREM socialiste) corrompue. Le parlementarisme des LREM usurpateurs est condamné à un échec inéluctable par la dictature des idéologues de l’État-LREM-PS. Le parlementarisme des usurpateurs LREM a-t-il un avenir ? On sait que les électeurs désinformés de Macron se sont bêtement laissé berner à la présidentielle de 2017. Mais pas en 2022 ! Macron, l’ennemi résolu de la France et des Français, n’est qu’un usurpateur au service des profiteurs de la république LREM-socialiste.
Pressé de soumettre les Français à la pauvreté pour tous, après le racket fiscal de la CSG contre les retraités, Macron espère s’appuyer sur le syndicat collabo, dit réformiste par la propagande des médias pro-Macron, et en premier lieu la CFDT, pour imposer la réforme des retraites par points et ruiner les pauvres.
Alors que la CFDT incarne une social-trahison profonde de l’action collective dans les grèves contre la réforme des retraites par points de Macron, elle soutient le détricotage du droit social par Macron, tout en jurant rester fidèle à ses valeurs de gauche selon les mythes illusoires de la social-démocratie abstraite.
Berger et Macron, c’est le choc contre le peuple des deux

collaborationnismes de classe ou comment le projet de la CFDT “*collabore de plein fouet*” avec Macron ! La CFDT collabore pleinement à la réforme des retraites de Macron contre laquelle les grévistes en lutte se sont fortement élevés. Pour Macron, la place des syndicats-valets, c’est d’abord dans la soumission à la réforme des retraites par points et la collaboration.

Moralité : Macron gay-friendly et Berger : C’est “*Je te tiens, tu me tiens par la barbichette* !”

BFMTV : “Laurent Berger dénonce des “propos homophobes insupportables” !

Quelles qu’en soient les suites, cet épisode reflète les rapports ambigus de Macron et de Berger !

Thierry Michaud-Nérard